

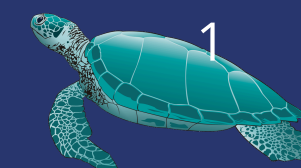
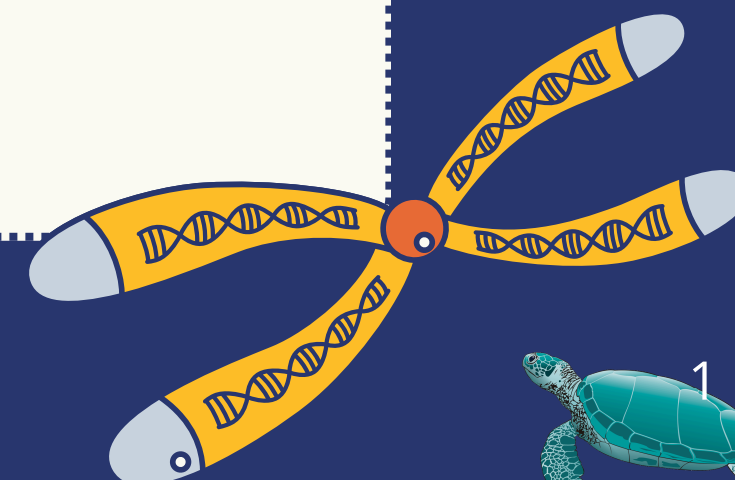
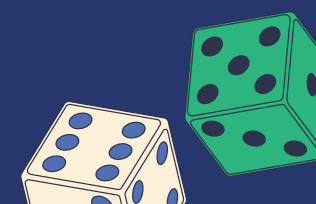
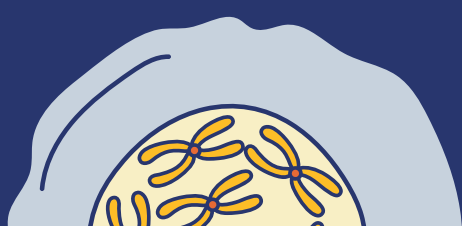
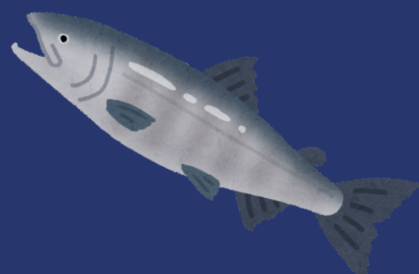
# UNE ESPÈCE NE POUVANT SE REPRODUIRE QU'EN SON LIEU DE NAISSANCE PEUT- ELLE SURVIVRE EN SE DÉPLAÇANT ALÉATOIREMENT ?

présenté par :

- Racha Benkhaled
- Timo Bernier
- Antoine Legendre

Encadré par :

- Grégory Maillard

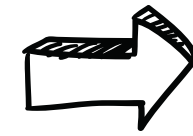




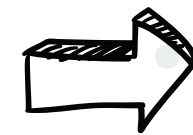
# PLAN:



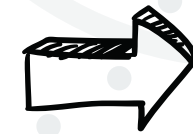
**Introduction.**



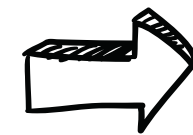
**Approche expérimentale du modèle.**



**Cas de la marche aléatoire symétrique.**



**Cas général.**



**Conclusion.**

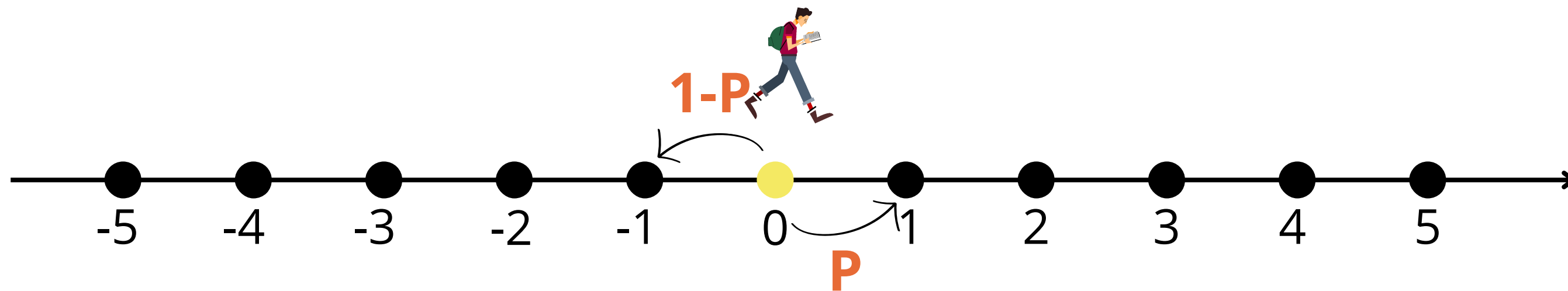




# Choix du modèle d'étude



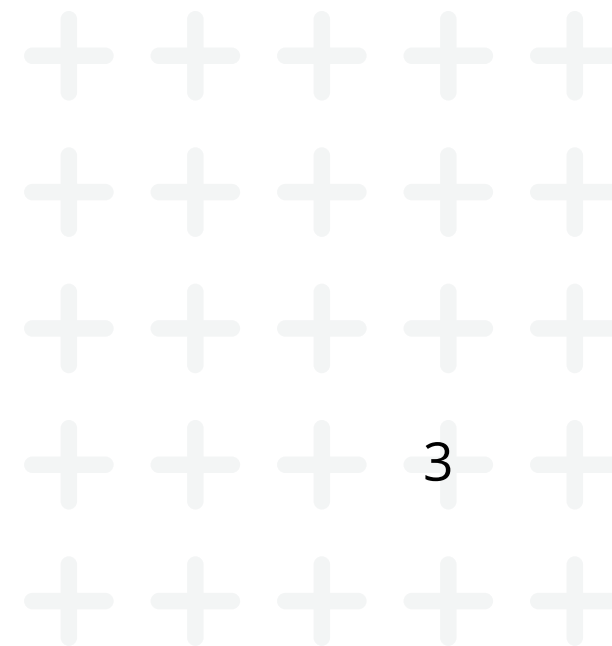
Un modèle simple mais puissant : la marche aléatoire sur  $\mathbb{Z}$  (Les entiers relatifs).



- Temps discret
- À chaque pas :






Aller à droite avec probabilité  $p$

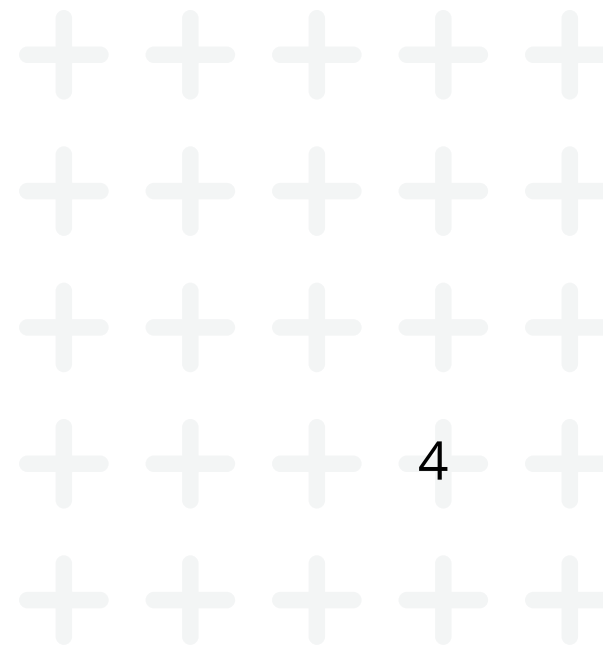
Aller à gauche avec probabilité  $1 - p$



# Les deux mécanismes clés du modèle

## Déplacement & reproduction

-  Naissance à  $O$  (origine de l'espace).
  -  Environnement homogène & infini.
  -  Déplacement aléatoire (marche simple,  $P$  à droite et  $1-p$  à gauche).
  -  Mort possible à chaque pas avec probabilité  $1-\alpha$
  -  Reproduction conditionnelle.
- Elle n'a lieu que si retour à  $O$  avant la mort.
- Si oui : un descendant est créé, et recommence le cycle,



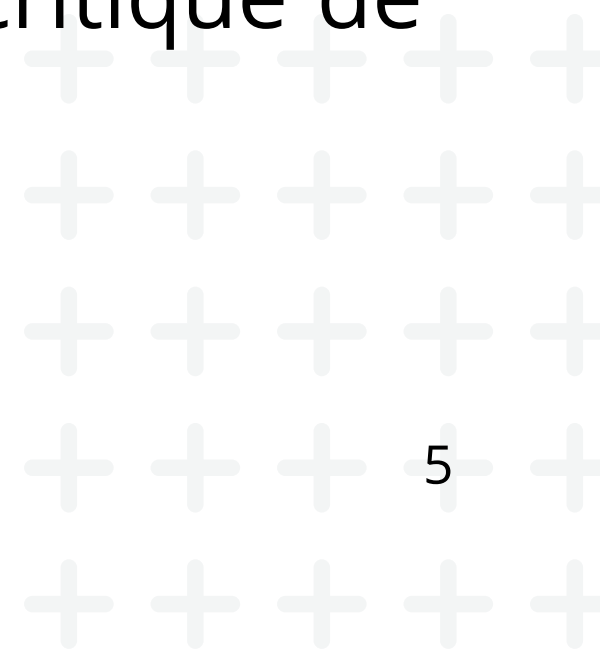
# Paramètres du modèle



- $\alpha \in [0,1]$  : probabilité de survie à chaque étape
- $p \in [0,1]$  : biais de direction dans la marche

## ? Question centrale du modèle

Pour un environnement donné (déterminé par  $p$ ), existe-t-il une valeur critique de  $\alpha$  au-delà de laquelle l'espèce peut espérer survivre dans le temps ?



# Approche expérimentale du modèle

## Structure et fonctionnement du code

`marche_aleatoire(p, alpha,  
steps, simulations)`



`trouver_alpha_critique(p,  
steps, simulations,  
precision)`



- La 1ere fonction Simule le comportement d'une population mobile et reproductrice autour du point 0.
- La 2eme estime la plus petite valeur de  $\alpha$  garantissant une survie possible de la population.

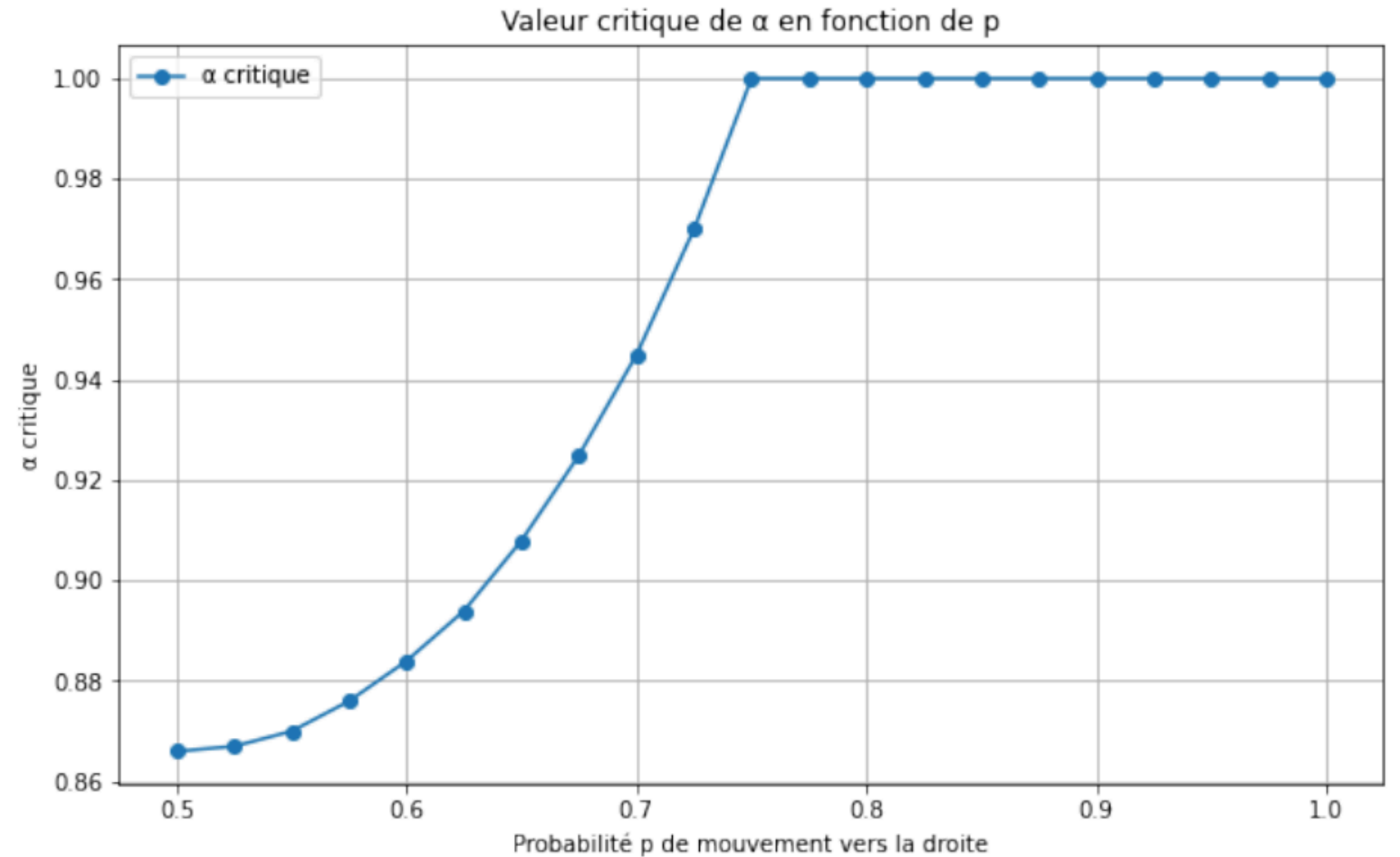




**La valeur critique estimée est  $\approx 0.866$**

**La survie est pratiquement impossible  
si  $p \geq 0.75$ , sauf avec  $\alpha = 1$**

**En pratique, la survie est envisageable uniquement pour  $p \in ]0.25 ; 0.75[$ .**



## Cas de la marche aléatoire symétrique



Notations :

- $\psi(\alpha)$  : Probabilité d'extinction.
- $\theta(\alpha)=1-\psi(\alpha)$ : Probabilité de survie.
- $\mu(\alpha)$  : Nombre moyen de descendants directs par individu.

**P=0.5**

Objectifs :

- Montrer l'existence d'une valeur critique pour  $\alpha$ .
- Déterminer le lien entre la probabilité de survie et le nombre moyen de descendants par individu.
- Déterminer la valeur critique de  $\alpha$  pour  $p=0.5$ .





# Preuve de l'existence d'une valeur critique pour $\alpha$ :



La valeur critique  $\alpha$  correspond à la valeur minimale de  $\alpha$  pour laquelle  $\theta(\alpha) \neq 0$ .

- Cas extrêmes :  $\theta(0) = 0$  et  $\theta(1) = 1$ .
- Couplage des modèles : Construction de deux modèles dépendants pour démontrer que si un individu survit dans le Modèle 1, il survivra au moins aussi longtemps dans le Modèle 2.
- Monotonie de  $\theta$  :  $\theta(\alpha)$  est croissante sur  $[0,1]$ .

## CONCLUSION :

En utilisant le théorème des valeurs intermédiaires :

- Il existe donc un  $\alpha$  critique tel que :

$$\forall \alpha < \alpha_c, \quad \theta(\alpha) = 0 \quad \text{et} \quad \forall \alpha > \alpha_c, \quad \theta(\alpha) > 0.$$



# Lien entre survie de l'espèce et nombre moyen de descendants par individu



## ↳ Processus de Bienaymé-Galton-Watson

Un processus stochastique dans lequel chaque individu, indépendamment des autres, donne naissance à un nombre aléatoire de descendants selon une même loi de probabilité.

On note  $Z_n$  le nombre d'individus à la génération  $n$ , et  $p_j$  la probabilité qu'un individu ait exactement  $j$  enfants.

### Résultat clé :

---

- Si  $\mu \leq 1 \rightarrow$  extinction certaine :  $\psi = 1$ , donc survie  $\theta = 0$ .
- Si  $\mu > 1 \rightarrow$  extinction pas certaine :  $\psi \in (0, 1)$ , donc  $\theta = 1 - \psi > 0$ .
- La plus petite valeur de  $\alpha$  pour laquelle  $\theta(\alpha) > 0$  correspond à la première valeur telle que :  $\mu(\alpha) > 1$ .



# Détermination de la valeur critique de $\alpha$




- On associe à chaque individu une marche aléatoire symétrique  $\{S_n\}$  sur  $\mathbb{Z}$ , partant de l'origine.
- Durée de vie :  $\tau$  géométrique  $(1 - \alpha)$ , indépendante de la marche.
- À chaque retour à l'origine, l'individu donne un descendant.

## ↳ Espérance du nombre de descendants :

- Soit  $Y_i = \mathbf{1}_{\{\tau \geq i\}} \cdot \mathbf{1}_{\{S_i = 0\}}$ , indicateur d'un retour à l'origine à l'instant  $i$  si l'individu est encore vivant.
- $\mu(\alpha) = \mathbb{E} \left[ \sum_{i=1}^{\infty} Y_i \right] = \sum_{i=1}^{\infty} \mathbb{P}(\tau \geq i) \cdot \mathbb{P}(S_i = 0)$

# Détermination de la valeur critique de $\alpha$



🔍 Calcul simplifié :

- $\mathbb{P}(\tau \geq i) = \alpha^i$
- $\mathbb{P}(S_i = 0) = 0$  si  $i$  impair, sinon :

$$\mathbb{P}(S_{2j} = 0) = \binom{2j}{j} \cdot \left(\frac{1}{2}\right)^{2j}$$

- Donc :

$$\mu(\alpha) = \sum_{j=1}^{\infty} \binom{2j}{j} \cdot \left(\frac{\alpha^2}{4}\right)^j$$



# Détermination de la valeur critique de $\alpha$



## ▴ Série connue :

- On reconnaît une série génératrice :

$$\sum_{j=0}^{\infty} \binom{2j}{j} x^j = \frac{1}{\sqrt{1-4x}}, \quad \text{pour } |x| < \frac{1}{4}$$

- Posons  $x = \frac{\alpha^2}{4}$ , alors :

$$\mu(\alpha) = \frac{1}{\sqrt{1-\alpha^2}} - 1$$

## 🎯 Valeur critique :

On cherche la valeur de  $\alpha$  telle que :

$$\mu(\alpha) > 1 \Rightarrow \frac{1}{\sqrt{1-\alpha^2}} - 1 > 1 \Rightarrow \alpha > \frac{\sqrt{3}}{2} \approx 0.866$$

## Conclusion :

- Pour  $\alpha \leq 0.866$  extinction certaine
- Pour  $\alpha > 0.866$  survie possible (  $\theta(\alpha) > 0$  )





# Probabilité de survie en fonction de $\alpha$ :

On note :

- $\eta$  : nombre total de retours à l'origine effectués par l'individu.
- $\rho(\alpha)$  : probabilité que l'individu meure avant son prochain retour à l'origine.

• On a alors :

$$\mathbb{P}(\eta = j) = \rho(\alpha)(1 - \rho(\alpha))^j \quad (\text{loi géométrique})$$

## Lien avec la fonction génératrice:

- Fonction génératrice :

$$G(s) = \sum_{j=0}^{\infty} s^j p_j = \rho(\alpha) \sum_{j=0}^{\infty} [s(1 - \rho(\alpha))]^j$$

- C'est une série géométrique :

$$G(s) = \frac{\rho(\alpha)}{1 - s(1 - \rho(\alpha))} \quad \text{pour } s < \frac{1}{1 - \rho(\alpha)}$$





# Probabilité de survie en fonction de $\alpha$ (suite)

## Calcul de l'espérance du nombre de descendants

$$\mu(\alpha) = G'(1) = \frac{1 - \rho(\alpha)}{\rho(\alpha)}$$

- On avait aussi :

$$\mu(\alpha) = \frac{1}{\sqrt{1 - \alpha^2}} - 1$$

- Donc :

$$\frac{1}{\sqrt{1 - \alpha^2}} - 1 = \frac{1 - \rho(\alpha)}{\rho(\alpha)} \Rightarrow \rho(\alpha) = \sqrt{1 - \alpha^2}$$





# Probabilité de survie en fonction de $\alpha$ (suite)

## Équation d'extinction

- Trouver  $s \in ]0, 1[$  tel que  $G(s) = s$
- On résout :

$$\frac{\rho(\alpha)}{1 - s(1 - \rho(\alpha))} = s \Rightarrow (\rho - 1)s^2 + s - \rho = 0$$

- Deux solutions :

$$s_1 = \frac{\rho}{1 - \rho} = \frac{1}{\mu}, \quad s_2 = 1$$





# Probabilité de survie en fonction de $\alpha$ (suite)



## Formule de la probabilité de survie

Une fois la probabilité d'extinction  $\psi(\alpha)$  déterminée, on en déduit naturellement la probabilité de survie en utilisant la relation  $\theta(\alpha) = 1 - \psi(\alpha)$ .

- Probabilité d'extinction :

$$\psi(\alpha) = \frac{\rho(\alpha)}{1 - \rho(\alpha)} = \frac{\sqrt{1 - \alpha^2}}{1 - \sqrt{1 - \alpha^2}}$$

- Donc :

$$\theta(\alpha) = 1 - \psi(\alpha) = \frac{1 - 2\sqrt{1 - \alpha^2}}{1 - \sqrt{1 - \alpha^2}}$$





# Cas Général :

- L'objectif est de déterminer l'expression de la probabilité de survie  $\theta$  en fonction de  $(p, \alpha)$
- Un lien entre la probabilité de survie  $\theta$  et le nombre moyen de descendants par individu:  
 $\mu(p, \alpha) > 1$

On a :

$$\mu(p, \alpha) = \sum_{j=1}^{+\infty} \alpha^{2j} \cdot \mathbb{P}(S_{2j} = 0).$$

Avec  $\{S_n\}$  une marche aléatoire



# Cas Général : *suite*



Cas symétrique:

$$\mathbb{P}(S_{2j} = 0) = \binom{2j}{j} \cdot \left(\frac{1}{2}\right)^{2j}$$

Cas général:

$$\mathbb{P}(S_{2j} = 0) = \binom{2j}{j} p^j (1-p)^j = \binom{2j}{j} (p(1-p))^j.$$

## Résultat:

En résumé, pour tout  $(p, \alpha) \in [0, 1]^2$ , la probabilité de survie  $\theta(p, \alpha)$  est donnée par :

$$\theta(p, \alpha) = \begin{cases} \frac{1 - 2\sqrt{1 - 4\alpha^2 p(1-p)}}{1 - \sqrt{1 - 4\alpha^2 p(1-p)}} & \text{si } \frac{1}{4} < p < \frac{3}{4} \text{ et } \alpha > \frac{\sqrt{3}}{4\sqrt{p(1-p)}}, \\ 1 & \text{si } \alpha = 1, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

- + + +  
- + 19 +

+ + + + +

# Conclusion

 Modèle simple, enjeux biologiques majeurs.

 Survie liée à la direction des déplacements ( $p$ ) et à la longévité ( $\alpha$ ).

 Un seuil critique détermine l'extinction ou la survie.

 Perspectives : navigation partielle, espace multidimensionnel



# MERCI POUR VOTRE ATTENTION

## Références

[1] SCHINAZI R., Can a rudderless species survive ?, 22 Mars 2024, <https://doi.org/10.48550/arXiv.2403.13874>

[2] LEBENSZTAYN E. et PEREIRA V., On Random Walks with Geometric Lifetimes, 01 Juillet 2022, <https://doi.org/10.1080/00029890.2023.2274783>

